

Séminaire « Travail et syndicalisme en Afrique »

EHESS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Françoise Blum (CHS), Emmanuelle Bouilly (IMAF), Alexis Roy (IMAF), Elena Vezzadini (IMAF)

Lundi, 15h-18h (Campus Condorcet ou EHESS Raspail)

8 séances de 3h (24h au total) le 3eme lundi de chaque mois, de novembre à juin (18/11/2019 ; 16/12/2019 ; 20/01/2020 ; 17/02/2020 ; 16/03/2020 ; 20/04/2020 ; 18/05/2020 ; 15/06/2020)

A l'EHESS, proposition de séminaire validée par Sylvie Steinberg pour les Masters « Histoire et civilisation (dans les deux parcours d'Histoire : h. et sciences sociales et h. du monde, h. des mondes) ; par Yohann Aucante pour le Master mention « Etudes politiques », et par Laurent Berger pour le Master « Anthropologie », qui m'a précisé « il sera validable dans le module d'ouverture de notre master, comme « séminaire d'anthropologie d'un centre de recherche ». Vous l'enregistrerez de votre côté sur baobab comme « séminaire de recherche » d'un chargé de recherche du CNRS ».

Résumé

Ce séminaire, à la croisée de l'histoire, de l'anthropologie et de la science politique, porte sur la question centrale du travail en Afrique, et sur les mobilisations qui lui sont liées. Historiquement partagé entre la production familiale (agriculture/élevage), l'esclavage et les activités indépendantes (commerce, artisanat), le travail a été marqué par l'essor progressif du salariat depuis le début du XXème siècle, constituant une évolution majeure.

Ce séminaire souhaite réinvestir les débats sur l'épineuse question de la catégorisation des travailleurs en Afrique¹, largement délaissés depuis le déclin de l'influence du marxisme sur les sciences sociales, alors même que l'accentuation des inégalités sociales et le phénomène d'éclatement des statuts des travailleurs méritent d'être étudiés. Ce séminaire ambitionne également de questionner à nouveaux frais l'impact des évolutions économiques et politiques sur les formes de stratification sociale dans le monde du travail, par-delà une approche uniquement dialectique des classes sociales, ou bien encore l'existence ou non d'une classe ouvrière africaine.

A la fois centraux et méconnus, le syndicalisme et les syndicalistes constituent un objet privilégié pour aborder ces enjeux. Ce séminaire sera ainsi l'occasion d'analyser les formes d'appropriation du syndicalisme, et de son évolution, depuis le milieu du 20^e siècle. Il s'agira notamment d'aborder les syndicats et leurs acteurs dans leur quotidienneté (identités professionnelles, travail de recrutement et de représentation, répertoire d'action, sociabilité etc.) ainsi que les carrières qui se déploient au croisement d'espaces intimes, sociaux, économiques et politiques.

¹ En France, ce débat a notamment été porté par Jean Copans, Michel Agier et Alain Morice, qui ont animé l'équipe « Travail et travailleurs du tiers-monde », constituée en 1983 à l'ORSTOM, et coordonnés l'ouvrage *Classes ouvrières d'Afrique noire* (Paris, Karthala/ Orstom, 1987).